

“ Il est de plus résolu que pour les fins de cette résolution la *South African Customs Union* soit considérée comme partie du territoire propre à entrer dans l'arrangement commercial projeté.”

Il est proposé par sir Adolphe Caron, appuyé par l'honorable P. B. Suttor, et résolu :—

“ 1. Que la conférence exprime sa cordiale approbation des efforts heureux faits par le Canada et la Nouvelle-Galles du Sud pour l'établissement d'un service mensuel régulier de bateaux à vapeur entre Vancouver et Sydney, et affirme l'opportunité d'une coopération raisonnable de toutes les colonies qui veulent assurer la permanence et le développement de ce service.

“ 2. Que la conférence voit avec plaisir les démarches que fait actuellement le Canada pour créer un service de première classe pour le transport des malles et des voyageurs, un service offrant toutes les garanties modernes pour le transport des marchandises périssables, à travers l'Atlantique jusqu'en Angleterre, et aussi la subvention considérable offerte par le pays pour l'établissement de cette ligne.

“ 3. Que la conférence considère l'établissement d'une ligne directe, rapide et supérieure, telle que projetée, entre l'Australasie et la Grande-Bretagne, d'une importance première pour le développement du commerce intercolonial, et dans l'intérêt de l'unité et de la stabilité de l'Empire en général.

“ 4. Que, vû que le département des postes impérial contribue au coût du service des malles entre l'Angleterre et l'Australie, *via* Brindisi ou Naples, la somme de £95,000 par année, tandis que le service de la malle par mer ne s'élève qu'à £3,000, et au service de la malle entre Vancouver et le Japon et la Chine, £45,000, moins £7,300 imputables à l'amirauté ; la conférence croit qu'il n'est que raisonnable de demander respectueusement l'aide du gouvernement impérial pour le service rapide projeté de l'Atlantique et du Pacifique, vû, surtout, que le département des postes impérial tout en payant la subvention élevée de £104,231 par année à la ligne de Liverpool à New-York, n'a jusqu'à présent nullement contribué au maintien d'un service postal direct entre la Grande-Bretagne et le Canada.”

Il est proposé par l'honorable M. Thynne, appuyé par sir Henry Wrixon, et résolu à l'unanimité :—

“ Que le gouvernement canadien soit prié de faire toutes les recherches nécessaires, et les démarches voulues pour s'assurer de ce que coûtera le câble projeté du Pacifique, et de travailler au succès de l'entreprise en conformité des vues émises par cette conférence.”

Il est proposé par sir Henry Wrixon, appuyé par l'honorable M. Fitzgerald, et résolu à l'unanimité :—

“ Que les membres de cette conférence désirent attirer l'attention de leurs gouvernements respectifs sur les délibérations de la conférence